



La foi et les maux

Aminata Samassekou

La vie est faite de lois, d'éthique et de principes fondamentaux qui font que chaque être humain est muré entre le regard de son prochain.

L'Homme se crée son propre amour divin, ses propres croyances et quand il s'agit de faire face à ses responsabilités, il cherche le coupable ailleurs qu'en lui-même. Et dieu dans tout ça ? Y'a-t-il un engagement entre lui et les orphelins ?

*

Je suis née d'un père inconnu et d'une mère alcoolique morte dans sa cellule de détention suite à un suicide par pendaison. Bref, j'ai appris la nouvelle par la radio. Son corps fut incinéré, parti en fumé ni vu ni connu. Son dossier n'indiquait aucun lien de parenté avec quiconque. M'ignorer était pour elle, un choix de vivre amplement une existence pleine d'échecs.

Un beau jour, elle m'abandonna sans aucune explication. Elle m'avait juste laissé une phrase dans mon cahier d'exercice scolaire : « je suis désolée ». Je me suis alors retrouvée toute seule face à mon destin à l'âge de onze ans. De famille d'accueil en famille d'accueil, j'ai erré entre plusieurs associations dont le but était de me trouver des parents susceptibles d'accepter l'histoire de ma mère qui me suivait partout. J'ai ainsi fugué dans la rue à l'âge de douze ans en ignorant les dangers qui pouvaient faire basculer ma vie dans un enfer au quotidien. J'ai tout connu, la violence, la faim et le froid, les coups durs et même les blasphèmes. J'ai été violée à maintes reprises dès treize ans et ai été secourue d'urgence trois fois à l'hôpital par la patrouille de la banlieue. Je puais, j'étais sale et me croyais maudite. Je me détestais. Un chien était mieux traité que moi.

**

J'ai longtemps erré sur les terrains épineux et appris à vivre au jour le jour jusqu'à mes dix-huit ans où j'ai été employée en tant que serveuse dans un club de dancing. J'ai rencontré mon patron, surnommé le Boss, dans le quartier de Pigalle à Paris quand je faisais la manche devant un parking. Il avait la quarantaine et paraissait sincère derrière un visage pâle avec une physionomie maigre et une voix bourrue. Il avait besoin d'une serveuse pour ses soirées. On s'était donné rendez-vous sur les Champs à Paris et j'ai accepté son offre sans réfléchir car c'était pour moi, une ouverture à la liberté au point où j'en étais. Au début, mon boulot consistait à servir et à nettoyer le bar. C'était mon seul gagne-pain après les misères vécues dans la rue. Je n'avais aucun niveau d'étude, de connaissance et d'aucune expérience. Il fallait que j'arrête de passer mes nuits dans les parcs au milieu des fous et des sniffers. Le Boss m'avait hébergé gratuitement dans un studio à seulement deux cents mètres du club pour mieux contrôler ma vie à ses dépens.

A l'époque je mesurais 1 m 80 et pesait 57 kilos. Blonde aux yeux couleur d'ambre, mon physique était mon seul atout pour sortir du gouffre.

Au bout de six mois de service sous l'ordre du Boss et après m'avoir violée à plusieurs reprises, j'ai finis par coucher avec un premier client, puis un deuxième, ensuite un troisième. Il avait oralement changé les termes de mon contrat en passant de serveuse à stripteaseuse, plus encore fille de chambre dans la pièce secrète au 2^e étage situé au-dessous du club. Des clients me demandaient à l'extérieur, dans les hôtels, chez eux dans leur maison en l'absence de leur famille, un peu partout où ils le voulaient. Me voilà devenue une débauchée, une prostituée travaillant pour le compte d'un proxénète,

exactement comme ma mère à ses vingt ans. Il n'y avait ni sentiment, ni plaisir affectif dans ce commerce sexuel dont j'étais victime. Des inconnus venus d'un peu partout dans le monde pouvaient m'acheter pour une somme banale et insignifiante. D'autres venaient en solo ou en compagnie de leur partenaire pour des triparties. Certains me tabassaient violemment pour combler leur satané fantasme. Que pouvais-je faire? Mon corps ne valait plus rien depuis des années. J'ai même croisé des pédophiles qui parlaient de leur sexualité comme une science affranchie par la nature. J'ai plusieurs fois tenté de m'échapper, mais j'ai toujours été rattrapée et sévèrement punie par le Boss. Je gagnais à peu près 450 euros par nuit selon les clients et n'empochais que 150 euros par mois pour mes petites dépenses. On était cinq filles à faire ce boulot et j'étais la seule que tous les pervers de la boîte réclamaient.

A l'automne de mes vingt-quatre ans...

Que va-t-il se passer ? De grands changements dans la vie de l'héroïne ? on l'espère pour elle. Si vous souhaitez le savoir, revenez vite sur la fiche de l'œuvre, ajoutez-la à votre panier et achetez cet ebook.

Aminata Samassekou vous remercie de votre intérêt et vous souhaite une bonne lecture !



N° ISBN: 978-2-7599-0052-7

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Vasca - UPblisher.com
11 bis, rue de Moscou
75008 Paris
E-mail : contact@upblisher.com
Site : www.upblisher.com